

LE ZOOM ÉCO DE 15H30 31/07/2018

ETATS-UNIS

JOURNÉE NOIRE POUR LES CONSTRUCTEURS DE DETROIT

Le 25 juillet, il y a d'abord eu General Motors et FCA, qui ont annoncé des bénéfices décevants et émis un avertissement sur leurs résultats. Les choses ont empiré avec Ford, qui a non seulement annoncé des résultats trimestriels en net recul et révisé en baisse sa prévision de bénéfice pour l'ensemble de l'année, mais a aussi indiqué qu'une restructuration de ses activités pourrait entraîner 11 milliards de dollars de charges au cours des trois à cinq prochaines années.

Les trois constructeurs de Detroit n'avaient pas annoncé autant de mauvaises nouvelles en un seul jour depuis la crise de 2009. Ils sont solidement rentables et leur survie n'est pas menacée comme cela était alors le cas, mais leurs résultats et la révision de leurs prévisions interviennent alors que le marché américain est dynamique, que l'économie est robuste et que la demande de voitures en Chine augmente tous les mois.

Les problèmes de GM sont essentiellement provoqués par des éléments extérieurs, à savoir les tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium mis en place par Donald Trump et la dépréciation des devises en Argentine et au Brésil. FCA devra remédier à la baisse de ses ventes en Chine sous la houlette d'un nouveau patron, Mike Manley, après le décès de Sergio Marchionne. Ford pâtit quant à lui de problèmes structurels et de modèles vieillissants.

Ford a perdu 467 millions de dollars en Asie et en Europe au deuxième trimestre. En Chine – un pays qui demeure une source de croissance pour de nombreux grands constructeurs -, ses ventes ont baissé de 25 % et les droits de douane mis en place en réponse à ceux instaurés par les Etats-Unis lui coûteront entre 200 et 300 millions de dollars cette année, a indiqué Bob Shanks, directeur financier de l'entreprise. Ses voitures sont vieillissantes et ses concessionnaires ne dégagent pas les bénéfices qu'ils devraient, du fait des stocks de voitures et d'une offre de tout-terrain/tout-chemin de loisir insuffisante. Ford a d'autres problèmes structurels importants à résoudre et il n'a pas donné de détails, lors de la présentation de ses résultats, sur ce que sera sa coûteuse restructuration. Le cours de son titre est passé sous la barre des 10 dollars le 26 juillet, ce qui n'était pas arrivé depuis octobre 2012.

Fiat Chrysler a moins de soucis que Ford, mais Mike Manley aura son lot de problèmes à résoudre. La marque Jeep n'a pas décollé comme prévu en Chine. Le Compass n'a pas rencontré le même succès qu'aux Etats-Unis, face à des marques chinoises qui montent. En conséquence, les activités en Asie ont affiché une perte de 98 millions d'euros au deuxième trimestre. Maserati a également

souffert. Le titre de FCA aux Etats-Unis a perdu 12 %, la plus forte baisse sur une journée depuis juin 2016.

Pour General Motors, il s'agit plus d'une histoire de malchance. Les droits de douane sur l'acier et l'aluminium ont entraîné une hausse des prix des métaux, faisant grimper les coûts des matières premières. Avec en plus l'impact de la dévaluation du peso argentin et du réal brésilien, GM a dû abaisser sa prévision de bénéfice ajusté par action à 6 dollars, alors qu'il tablait jusqu'à 6,50 dollars. Le constructeur américain lancera toutefois en août de nouveaux pick-ups, qui seront largement disponibles au dernier trimestre. Et sur le marché chinois, qui devient plus difficile, il progresse sur le segment du luxe avec Cadillac et sa marque locale Baojun séduit la nouvelle classe moyenne.

Par [Frédérique Payneau](#)